

« Consommation, déconsommation, sobriété, décroissance »

Conférence de Serge Latouche au colloque régional de l'éducation au développement durable

Pourquoi et en quoi la décroissance vise-t-elle à substituer à une société d'abondance pour quelques-uns une société de suffisance pour tous ?



1. La sobriété des petits gestes est une impasse

La consommation responsable

Elle concerne les citoyens, ce sont les éco-gestes (éteindre la lumière, réduire le chauffage, manger moins de viande...)

MAIS sans vouloir les déprécier, leur impact réel sur les crises écologiques est quasiment nul, car :

- Certains profitent de la baisse de consommation des uns pour consommer plus (notion de *passagers clandestins*)
- Les consommateurs qui se restreignent ont tendance à se lâcher sur des temps courts en consommant plus que les quantités épargnées (paradoxe de Jevons étendu par F. Schneider)

AUSSI, le consommateur est confronté à la *double bind* (le double impératif) : la publicité lui impose de consommer plus ; et en parallèle il est sommé de restreindre sa consommation.

La production responsable

Elle incombe aux entreprises, ce sont :

- l'économie décarbonée
- l'éco-conception
- l'éco-efficience
- l'économie circulaire

MAIS les résultats sont maigres car les seules actions vraiment efficaces ne se font que s'il y a :

- des opportunités rentables
- des mesures coercitives contraignantes

*Dans la société de marché, la seule responsabilité sociale de l'entreprise, c'est de faire des profits.
M. Friedman*

DONC Une rupture est nécessaire : prendre au sérieux la consommation et la production responsables pour affronter le défi écologique implique nécessairement le refus d'une société de croissance.

2. La décroissance permet l'abondance frugale

La société de consommation repose sur une triple illimitation :

- prélèvement illimité des ressources
- production illimitée des rejets
- consommation illimitée

Comme il est difficile de consommer de façon illimitée, il faut créer des besoins nouveaux

Trois ingrédients nécessaires à la société de consommation (les pousse-au-crime) :

- la publicité (nous rendre insatisfaits)
- le crédit (nous faire dépenser ce qu'on n'a pas)
- l'obsolescence programmée (nous obliger à racheter)

Il y a incompatibilité entre économie et écologie : l'une est fondée sur l'illimitation, l'autre sur les limites de la planète

*Seul un économiste ou un fou peut croire qu'une croissance infinie est compatible avec un monde fini.
K. Boulding*

DONC La mise en œuvre d'un futur soutenable nécessite une rupture avec le logiciel de la société de croissance : c'est le sens du projet de la décroissance.

Conclusion

Construire une société soutenable nécessiterait une production et une consommation responsables dans l'éthique de la sobriété, et un sens des limites qu'il faudrait retrouver. Pour Serge Latouche, ce n'est pas tant à la sobriété des consommateurs et producteurs qu'il faut faire appel, mais à la responsabilité des citoyens.

Économiste, professeur émérite des universités, Serge Latouche est en France l'un des principaux théoriciens de la décroissance en économie. Il a cofondé la revue Entropia et dirige la collection Les Précurseurs de la décroissance aux éditions Le Passager clandestin.